Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 144 (1999)

Heft: 1

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

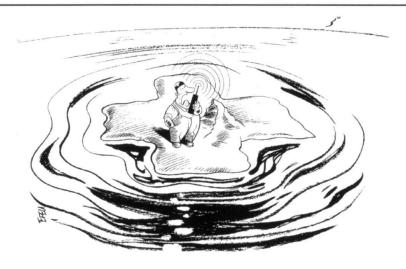
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Un réseau de radiocommunication pour les forces de sécurité limité à la Suisse: de l'îlot cantonal à l'îlot national

Voilà comment se présente aujourd'hui la solution cantonale: les services communaux du feu, les polices municipales et les polices cantonales ont tous leur propre système de radiocommunication, dont les standards ne sont pas identiques. Voilà maintenant comment se présente la solution nationale de demain: la Suisse veut construire un réseau de radiocommunication numérique d'un coût de 500 millions de francs qui ne lui permettra toujours pas de coopérer avec les pays voisins. La solution qui a de l'avenir s'appelle TETRA.

La police et les gardes-frontières coopèrent de plus en plus avec leurs homologues des pays voisins. Mais cela présuppose qu'ils utilisent le même système de radiocommunication. Après une étude approfondie, les pays signataires des accords de Schengen ont érigé au rang de standard européen le réseau numérique de radiocommunication à ressources partagées TETRA.

En Finlande, un réseau national de radiocommunication répondant au standard TETRA est en service depuis mars 1998 pour les forces de sécurité. En Allemagne, des essais d'exploitation ont déjà été effectués avec des appareils TETRA et le résultat a été positif. Un réseau de radiocommunication TETRA est également en cours de réalisation dans le Burgenland, en Autriche. La Belgique, l'Angleterre, l'Espagne, le Danemark, le Portugal, la Hollande, la Hongrie et la Pologne ont également choisi le système TETRA.

La Suisse coupée des autres systèmes de radiocommunication

Par contre, en Suisse, le groupe de travail «Polycom» mise sur le système «Tetrapol», qui est incompatible avec TETRA. Les appareils, qui viennent d'un seul fabricant, sont en outre nettement plus chers que ceux qui répondent au standard ouvert TETRA et qui sont manufacturés par une trentaine de fabricants. Malgré cela, aucune évaluation comparative des deux systèmes n'a eu lieu jusqu'à présent.

Pourtant le temps presse, car nos voisins allemands, italiens, autrichiens et français vont bientôt choisir leur réseau national de radiocommunication pour les forces de sécurité.

Il est évident que leur choix se portera sur TETRA: pour l'Institut européen des normes de télécommunications (ETSI), TETRA est le seul standard européen. A juste titre d'ailleurs: TETRA est un standard ouvert, qui répond à tous les besoins que les forces de sécurité considèrent comme importants: chiffrement, transmission de données et d'images, simplicité d'utilisation, communication suprarégionale, couverture sans faille, fonction de téléphonie et économie de fréquences.

Le choix précipité du système Polycom isole toutes les organisations de sécurité suisses sur l'«île Tetrapol». Les quelques utilisateurs qui ont rapidement besoin de s'équiper de nouveaux appareils de radiocommunication ne trouvent aucune justification à ce choix aux conséquences si graves.

Pour de plus amples informations:

Nokia Telecommunications

Auenstrasse 10 8600 DÜBENDORF Téléphone 01 802 24 10 Motorola Schweiz AG

Gewerbepark 5506 MÄGENWIL Téléphone 062 889 58 70